

[Texte]

M. Bécharde: Monsieur le président, s'il vous plaît.

Le coprésident (sénateur Forsey): Monsieur Bécharde.

M. Bécharde: Je vous demanderais de passer l'eau froide sur les désirs de M. le coprésident de même que sur ceux de M. Baker. Je me demande, si lors d'une réunion comme celle de ce soir consacrée à l'organisation du Comité, une telle motion n'est pas irrecevable.

J'aimerais que messieurs les spécialistes de la procédure éclairent ma lanterne à ce sujet. J'ai pour ma part l'impression que ce n'est pas réglementaire même si c'est bien bon.

Le coprésident (sénateur Forsey): Mais pourquoi, exactement, monsieur Bécharde?

M. Bécharde: Parce qu'on est réuni ce soir pour organiser le Comité, nommer l'exécutif du Comité . . .

Le coprésident (sénateur Forsey): Moi aussi j'avais des doutes à ce sujet-là; voilà pourquoi j'ai suggéré, il y a quelques instants, que la chose soit déferée au sous-comité de l'ordre du jour et de la procédure, afin que ce comité rédige quelque chose . . .

Mr. Robinson: I would so move, Mr. Chairman.

Mrs. Holt: I would like to support that for another reason. I did not make myself very clear, but I would like the steering committee to look at it in a really even larger scale. I know I did not make myself clear, but last year we talked about the shoe board because they were abusing the citizens, for example. I do not even think that a lot of them used regulations. They create policy as they go along, and have been. Many of the agencies of government are not using the regulations, they are building policy, and really taking the rules of the land into their own hands. That was why I asked that the shoe board be investigated. I do not think we could get anywhere. The shoe quota board is all-powerful over the lives of the citizens. It was a real concern and it is happening over and over, that the citizens are abused by policy making on the pretext that they have some sort of regulations to do it. So I would really appreciate it if the steering committee would take the gist or the mood or the spirit of what is being said here and really find a way where we can get power to protect the citizens from not only the arbitrary regulations they seem to make as they go along but, I fear, the policy that has never been granted to them.

The Joint Chairman (Mr. Baldwin): Senator Riley, did you have your hand up? Then Mr. Baker.

• 2105

Senator Riley: Yes, Mr. Chairman. The thing that bothers me is when you bring witnesses before the Committee in respect to a piece of legislation that has a regulatory power section in it, what are they going to do or what kind of an answer are you going to get from them? Can you ask them to define in anything but general terms what might be in their minds in respect to specific regulations? I know some acts that have gone by in recent years where I was told in one instance when I was on a regulatory board in New Brunswick that they

[Traduction]

Mr. Bécharde: Mr. Chairman, I would like to have the floor.

The Joint Chairman (Senator Forsey): Mr. Bécharde.

Mr. Bécharde: I would like you to dampen the enthusiasm of the Joint Chairman and also that of Mr. Baker. This being the organization meeting, I wonder if such a motion is not irreceivable.

I would like the experts on procedure to give me some information on that subject. I think this is not receivable even if it is quite good.

The Joint Chairman (Senator Forsey): Why exactly Mr. Bécharde?

Mr. Bécharde: This is the organization meeting, we are here to elect the members of the executive of the committee and not . . .

The Joint Chairman (Senator Forsey): I also had doubts on that particular subject; this is why I suggested a few moments ago that this matter be referred to the Subcommittee on Agenda and Procedure which could, with some reports . . .

M. Robinson: C'est ce que je proposerai, monsieur le président.

Mme Holt: J'aimerais appuyer cette proposition pour une autre raison. Je n'ai pas été très claire, mais j'aimerais que le comité directeur envisage la question dans une perspective plus large. Certes, je n'ai pas été très claire, mais l'année dernière nous avons parlé d'un Conseil de la chaussure qui s'était livré à des abus à l'égard des citoyens. Je ne pense même pas que ses membres respectaient les règlements établis. Bien des organismes gouvernementaux n'utilisent pas les règlements, ils élaborent des politiques. C'est pourquoi j'ai demandé que l'on fasse une enquête à propos du Conseil de la chaussure. Je ne pense pas que l'on puisse faire grand-chose. Le Conseil qui établit les quotas est tout-puissant. Il s'agissait là d'un problème grave, problème qui se perpétue d'ailleurs, on lèse des citoyens par des politiques en prétextant que les règlements vous habilitent à agir ainsi. J'aimerais donc que le comité directeur, s'inspirant de nos propos, s'efforce de trouver un moyen qui nous permettrait de protéger les citoyens, entre autres choses, des règlements arbitraires auxquels ils sont exposés.

Le coprésident (M. Baldwin): Sénateur Riley, vous avez levé la main? Non? La parole est à M. Baker.

Le sénateur Riley: Oui, monsieur le président. Je me pose quelques questions à propos des réponses que l'on pourrait obtenir de ceux qui comparaisaient devant le Comité quand celui-ci est saisi d'un bill contenant des articles relatifs au pouvoir de réglementation. Tout au plus peut-on leur demander de définir en termes généraux en quoi, à leur avis, devraient consister les règlements en question? J'ai été membre d'un conseil de réglementation au Nouveau-Brunswick et je me souviens que, à propos de la Loi sur les